

# actualités en perspective

## surveillance épidémiologique des tremblantes ovines classique et atypique

### enjeux et résultats

✳️ résultats originaux

Cet article fait le point sur la situation épidémiologique de la tremblante atypique et de la tremblante classique chez les ovins en France et en Europe, en rappelant les motivations et les moyens de la surveillance épidémiologique de ces maladies.

**B**ien que rare, la tremblante constituait, contrairement à certaines idées reçues, une préoccupation pour les éleveurs bien avant la crise de la vache folle.

Des témoignages suggèrent qu'il s'agissait d'une maladie ignorée des vétérinaires, mais faisant l'objet d'attention et d'une gestion empirique de la part des éleveurs, notamment par la sélection des béliers [2, 11].

Il a toutefois fallu attendre les années 1990, et les crises de la vache folle, pour que des efforts de lutte collective soient entrepris contre la tremblante dans la plupart des pays européens.

Même si l'impact économique de cette maladie n'était pas négligeable dans certaines zones enzootiques, comme les Pyrénées Atlantiques, où la mortalité pouvait être élevée, la principale motivation de ces actions de santé était liée au caractère potentiellement zoonotique des encéphalopathies spongiformes transmissibles (EST) ovines (**encadré 1**).

#### LA SURVEILLANCE CLINIQUE DES ENCÉPHALOPATHIES SPONGIFORMES TRANSMISSIBLES OVINES

• La surveillance clinique a donc été organisée, à partir des années 1990, dans un nombre croissant de pays, en réseaux d'épidémiosurveillance bien formalisés, souvent basés sur l'obligation réglementaire pour l'éleveur et le vétérinaire de notifier les suspicions cliniques à une autorité sanitaire. La vigilance de l'éleveur et l'expertise du clinicien étaient au cœur du dispositif. Des efforts de sensibilisation et de formation ont été



**1** En France, le réseau Action Tremblante Grand Sud a permis de détecter 94 cas de tremblante, avec un taux de confirmation des suspicions de 54 p. cent (photo P. Sans).

#### Encadré 1 - Les trois formes d'EST ovines

• Les encéphalopathies spongiformes transmissibles (EST) se caractérisent par des lésions histologiques caractéristiques, localisées principalement dans le système nerveux central.

• **Trois formes d'EST sont décrites chez les ovins :**

- la tremblante classique ;
  - la tremblante atypique ;
  - l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB).
- Toutes trois sont réglementées au titre des maladies réputées contagieuses.

• **Les mêmes formes sont décrites chez les caprins, mais en raison d'une plus grande rareté, les connaissances dans cette espèce sont moins avancées.** Cet article s'intéresse donc seulement à l'espèce ovine.

**Rappel :** ces encéphalopathies spongiformes transmissibles (EST), ou "maladies à prion", constituent un groupe de maladies neuro-dégénératives, fatales, à durée d'incubation longue, qui affectent de nombreux mammifères, dont l'homme.

conduits en conséquence et ont permis de conférer une certaine efficacité à ces réseaux.

• En France, le réseau Action Tremblante Grand Sud, qui a fonctionné à l'échelle interrégionale de 1991 à 1996, a permis de détecter 94 cas de tremblante, avec un taux de confirmation des suspicions de 54 p. cent (*photo 1*).

• Le réseau de surveillance clinique national, qui lui a succédé à partir de 1996, a permis de détecter 282 élevages ovins infectés en 5 ans, avec un taux de confirmation des suspicions de 80 p. cent [5].

Alexandre Fediaevsky<sup>1</sup>  
Christian Ducrot<sup>2</sup>  
Didier Calavas<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Ministère de l'alimentation de l'agriculture et de la pêche  
Direction générale de l'Alimentation  
Bureau de la santé animale

<sup>2</sup> Inra, UR346 Epidémiologie animale  
63122 Saint Genès Champagnelle

<sup>3</sup> Anses, Laboratoire de Lyon  
31 avenue Tony Garnier  
69364 Lyon Cedex 07

#### Objectif pédagogique

■ Connaître la situation épidémiologique des tremblantes ovines classique et atypique en France et en Europe.

#### Essentiel

■ La surveillance clinique seule sous-estime la prévalence de la tremblante ovine.

■ Le rapport coût/bénéfice de la surveillance clinique, ramené au cas détecté, est sans commune mesure avec celui de la surveillance active.

■ Le coût du dépistage mené depuis une décennie à l'échelle européenne s'élève à plusieurs dizaines de millions d'euros, pour quelques milliers de cas détectés.

#### ACTUALITÉS

■ **Crédit Formation Continue :**  
0,05 CFC par article